

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

43 TER, RUE DE LA GLACIÈRE - 75013 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 43.36.93.13 - FAX. (1) 43.31.19.83

Hebdomadaire - n° 1707 - 3 septembre 1992 - 2,50 F

D 1707 MEXIQUE: MARCHÉ INDIENNE DE PALENQUE A MEXICO

La région maya de l'Etat du Chiapas est, depuis bien des années, le théâtre de conflits parfois graves sur la question de la terre (cf. DIAL D 1699). En mars-avril 1992, quelque quatre cents Indiens, hommes, femmes et enfants quittaient Palenque, dans les Hautes Terres du Chiapas, et parcouraient plus de mille kilomètres à pied pour se rendre à Mexico. Ils entendaient protester contre des détentions collectives d'Indiens et présenter au gouvernement fédéral un "cahier de doléance" fait de trente demandes. Ce n'était pas la première fois qu'une telle manifestation avait lieu (cf. DIAL D 918). Partis le 7 mars 1992, les marcheurs arrivaient aux portes de Mexico le 23 avril suivant, accueillis par les communautés de base locales, et les organisations des quartiers populaires et des bidonvilles. Le 25, un accord entre le mouvement indien et l'instance gouvernementale appropriée intervenait sur vingt des trente demandes. Le 26, les marcheurs se retrouvaient au sanctuaire de Notre-Dame de Guadalupe pour une messe concélébrée par plusieurs évêques. Dans le dossier ci-dessous, nous donnons le texte du tract distribué en cours de route et du manifeste des femmes indiennes de la marche.

Note DIAL

1. Manifeste de la "Marche Xi'nich"

XI'NICH' MARCHÉ POUR LA PAIX ET LES DROITS DE L'HOMME DES PEUPLES INDIENS

De Palenque à Mexico

- La marche pour la paix veut dire qu'il faut en finir avec les abus, les conflits, les tortures et les mauvais traitements que nous infligent chaque jour les fonctionnaires de l'Etat, à nous qui sommes les habitants les plus pauvres.
- La marche pour les droits de l'homme veut dire que nous crions aux gens de nous aider à en finir avec toutes les violations des droits et des garanties des peuples indiens. Car au Chiapas on nous agresse, on nous jette en prison et on va même jusqu'à nous assassiner sans pitié pour la seule raison que nous sommes des Indiens.
- La marche pour les droits des peuples indiens veut dire qu'une loi doit nous garantir l'exercice de nos droits, qu'il faut respecter nos traditions, nos cultures, nos langues et notre manière de nous organiser. Le respect de notre droit à nous associer socialement et politiquement, à participer activement à la vie de la nation, de l'Etat et de la commune, comme de vrais citoyens, sans qu'on nous exclue à cause de notre race, de notre culture, de notre langue, ou à cause de nos idées et de nos pratiques religieuses et politiques. Le respect de notre droit à la terre, à la cultiver et à disposer de ses fruits. Le droit à l'alimentation, à la santé et à l'éducation. LE DROIT A VIVRE EN PAIX.

Voilà pourquoi nous allons à Mexico.

Pour que nos frères Indiens et paysans, qui souffrent tout comme nous, nous soutiennent, nous accompagnent, reprennent à leur compte nos revendications. Pour que nous recherchions ensemble la solution à nos problèmes, et LE RESPECT DES PEUPLES INDIENS.

Mars-avril 1992

2. Déclaration des femmes indiennes de la Marche Xi'nich' (22 avril 1992)

Nous voulons faire savoir à la presse et à la nation mexicaine la situation de pauvreté et d'oppression dans laquelle nous vivons, nous les femmes indiennes du Chiapas.

Nous représentons quatre ethnies, Tzeltal, Ch'ol, Tzotzil et Zoque, de dix communes de l'Etat de Chiapas. Nous venons de Palenque, dans le Chiapas, et nous marchons jusqu'à la capitale de la République. Nous avons déjà parcouru à pied plus de mille kilomètres. Nous allons arriver aujourd'hui à San Juan Totolapán, à vingt-trois kilomètres de Texcoco (1).

La santé - Nous les femmes indiennes, nous souffrons beaucoup parce que beaucoup d'entre nous n'accouchent pas en clinique et perdent leur enfant à cause de ça. Notre alimentation est très mauvaise. Nous tombons malades très facilement. Nous sommes en très mauvaise santé parce que nous travaillons trop et nous n'avons pas d'argent pour acheter de la bonne nourriture: de la viande, du lait, des fruits et des légumes.

Ce que nous achetons est très cher et ce que nous vendons - le piment, le maïs, le café et le haricot rouge - on nous l'achète à bas prix. La vente de nos produits n'est pas seulement l'affaire des hommes, c'est l'affaire de toute la famille. Il n'y a pas que l'homme à travailler la terre. Nous aussi nous piochons la terre et nous la cultivons avec nos garçons et nos filles, à l'égal de nos maris. Par exemple, on nous paie le café à 1500 ou 2000 pesos le kilo (2). Cet argent ne paie même pas le temps passé par toute la famille à la plantation de café.

La culture et les coutumes des femmes indiennes - Comme femmes, pour la plupart d'entre nous, nous perdons notre culture et nos coutumes parce que nous manquons de terres à cultiver, et parce que l'argent qu'on gagne ne suffit pas pour manger ni pour habiller nos mères et nos aïeules. Tout est trop cher et l'argent manque.

La réalité des femmes indiennes - Nous les femmes on est complètement mises à l'écart. Nous sommes très tristes de voir que le gouvernement ne s'occupe pas de nous, par exemple dans la réforme de l'article 27 de la Constitution qui ne tient pas compte de la femme indienne. Dans la commune de Palenque nous sommes méprisées par les uches (3) qui disent que les femmes indiennes ne sont même pas capables d'apprendre convenablement l'espagnol.

Pour la plupart d'entre nous, nous sommes accompagnées de nos maris et des Indiens nos frères. Nous avons aussi amené nos enfants pour qu'ils apprennent avec nous à se défendre et pour qu'ils ne souffrent plus comme nous avons souffert. Nous dénonçons (le manque de respect dont nous sommes victimes). Nous exigeons qu'on nous respecte comme femmes indiennes et que le gouvernement du Chiapas n'oublie pas que nous aussi nous avons une voix (à faire entendre).

Nous exigeons la satisfaction de toutes les demandes de la Marche pour la paix et les droits des Indiens Xi'nich' dont nous faisons partie.

(1) Aux portes de Mexico, la capitale (NdT). (2) 0,58 dollar (NdT).

(3) Littéralement: marsupiaux. Appellation péjorative des non-Indiens (NdT).

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 375 F - Etranger 420 F - Avion Am. latine 490 F - USA-Canada-Afrique 460 F
Directeur: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL - Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN 0399-6441